que valent vos trésors ?

Une cuisinière Godin pour faire des crêpes !

Cette semaine, une habitante de Huisseau-sur-Cosson confie à Aymeric Rouillac, notre commissaire-priseur, l'estimation d'une cuisinière Godin.

A peine avons-nous pu digérer la galette des Rois qu'il est déjà temps de faire sauter les crêpes pour la chandeleur ! Fête païenne qui prit une dimension chrétienne lorsqu'un pape décida de distribuer de la nourriture à la foule, la fête des chandelles est aussi synonyme du retour prochain des beaux jours. Cette cuisinière, décrite par sa propriétaire comme de marque « Godin à Guise, modèle n° 880 de 1931 », nous semble toute indiquée pour préparer des crêpes dorées à point. Fonctionnant au bois et au charbon, elle comporte plusieurs fourneaux et un robinet pour l'eau chaude dans sa partie gauche. Elle est émaillée, nickelée et recouverte de faïences à motifs de triskèles et de filets bleus sur fond blanc.

L'entreprise Godin est forte d'une histoire bientôt bicentenaire puisque son fondateur, Jean-Baptiste-André Godin (1817-1888) invente en 1840 un poêle en fonte émaillée. Il installe son usine à Guise, dans l'Aisne, en 1846 et fait croître son entreprise grâce à la proximité de l'Oise et la construction d'une voie de chemin de fer. En 1870, il emploie 900 personnes et produit 50.000 appareils par an ! Le secret de sa réussite aura été de mêler innovation technique – emploi de la fonte de fer au pouvoir calorifique plus important que la tôle – et esthétique avec des appareils décorés de motifs leur conférant la qualité d'objets d'ameublement.

Aymeric Rouillac.
(Archives NR, Jérôme Dutac)

Un projet utopique

Mais Godin est également un entrepreneur soucieux de mieux gérer la vie de ses employés. Constatant une paupérisation des travailleurs avec la révolution industrielle, il adhère dès la révolution de 1848 aux idées socialistes de Charles Fourier. Son projet est utopique : créer un grand bâtiment pour abriter toutes les commodités nécessaires à la vie en communauté de ses ouvriers. Si Fourier appelle son hôtel coopératif le phalanstère, Godin préférera le nom de « familistère ». Le familistère de Guise est donc construit en 1857 pour accueillir les employés de sa société. Leur vie est organisée dans un espace commun devant favoriser l'hygiène et les relations sociales entre les membres de la société. Ce « Palais social » comporte même son école, sa crèche, sa buanderie et sa piscine. L'expérience s'achève finalement en 1968 et le familistère de Guise est aujourd'hui un musée.

L'entreprise Godin existe encore, bien qu'elle ne signe plus ses poêles et fourneaux « Godin & Cie – société du familistère de Guise, Aisne. ». Ses modèles phares restent la cocotte en fonte à la longévité inégalable et le poêle « Petit Godin », qui chacun valent respectivement plusieurs centaines et plus d'un millier d'euros. Le musée de la société Godin à Guise présente une cuisinière à la houille modèle de 1907 qui a pu apparaître dans le film « Germinal » de Claude Berri. Notre cuisinière au foyer mixte charbon et bois peut intéresser des collectionneurs et atteindre **aux enchères entre 500 et 700 euros**, à condition qu'elle soit en bon état de marche. La photographie semble toutefois indiquer qu'il lui manque sa cheminée et la faïence semble avoir vécu. Les plus beaux modèles sont parfois restaurés, comme le modèle 700D au décor japonisant. Voilà de quoi faire sauter des crêpes avec style !

Cette cuisinière au foyer mixte charbon et bois peut intéresser des collectionneurs.

Pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

en bref

THÉATRE

" La première pierre " à l'ALCV

L'ALCV propose deux représentations de la pièce de Jean Chollet-Naguel, « La première pierre », samedi 17, à 20 h 30, et dimanche 18 février, à 15 h 30, par la Compagnie des Balivernes. Deux jeunes médecins, Aneke et Abdul, se marient et décident d'aller vivre au Yemen. Les premières années sont radieuses. Après la naissance de deux filles, Aneke décide de se consacrer à son métier et de ne plus avoir d'enfant. Mais la pression de sa belle-mère et du village est telle qu'Abdul pris entre deux cultures et se lancera dans un funeste dessein qui mènera sa femme à la lapidation.

Salle Beauce. Tarif : 7 €. Renseignements au 02.54.78.64.45.

Spectacle dédié à Jules Verne à Chailles

Le Club de la Chesnaie, en partenariat avec la médiathèque de Chailles, invite la Compagnie Au Fil de l'Astre pour une adaptation théâtrale du texte orignal de Jules Verne « 20.000 lieues sous les mers », mercredi 14 février. Deux comédiens portent sur scène une interprétation avec légèreté et inventivité tout en conservant le grandiose et l'intégralité de l'épopée. Une plongée en profondeur à bord de la fantastique machine du capitaine Némo, le Nautilus. Spectacle à partir de 6 ans.

Mercredi 14 février, à 18 h, à la médiathèque de Chailles. Gratuit. Réservations : bibliotheque.chailles@gmail.com

à l'agenda

> **Café citoyen.** Organisé par le comité LREM (La République en marche), sur le thème « Qui pour vous soigner demain ? », samedi 10 février, à 16 h, au Gabriel, place de la Résistance, à Blois.